



Projet de Politique de développement culturel de Montréal 2025-2030

Mémoire présenté par :

Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), la Maison Théâtre, le Festival Petits bonheurs, L'illusion, théâtre de marionnettes, La mèche courte, arts vivants et Casteliers.

Novembre 2024

Sommaire

1. Introduction.....	3
2. À propos du projet de Politique de développement culturel de Montréal.....	3
3. La petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles et le milieu scolaire : les grands absents du projet de Politique de développement culturel de Montréal	7
4. La culture et les arts à Montréal, un écosystème à reconnaître, à soutenir et à respecter	15
5. Le rayonnement international de Montréal : la contribution des artistes, de producteurs, des diffuseurs et des festivals.....	18
6. La mise en œuvre de la politique.....	19
7. Conclusion.....	20
RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS.....	22
ANNEXE.....	24

1. Introduction

La Ville de Montréal présentait récemment son projet de Politique de développement culturel. Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), la Maison Théâtre, le Festival Petits bonheurs, L'Illusion, Théâtre de marionnettes, La mèche courte, arts vivants et Casteliers ont choisi de participer aux consultations menant à son adoption prévue en 2025 et de déposer ensemble ce mémoire. Une présentation des signataires se trouve en annexe de même qu'un résumé des recommandations.

2. À propos du projet de Politique de développement culturel de Montréal

Le cœur de notre mémoire porte sur l'importance de traiter de la petite enfance, de l'enfance et la jeunesse, des familles et du milieu scolaire dans la prochaine Politique de développement culturel de la Ville de Montréal.

Avant d'aborder ce sujet, nous vous ferons part succinctement de quelques réflexions sur certains aspects du projet de Politique présenté par la Ville.

2.1. La vision, les constats et les défis

Nous souscrivons à la vision énoncée dans le projet de Politique de développement culturel¹ :

En 2030, les arts, la culture et le patrimoine ont renforcé le tissu social montréalais. Partout, dans tous les milieux de vie, ils reflètent notre diversité, notre richesse collective. Véritables connecteurs, ils jouent un rôle direct dans l'épanouissement, le rapprochement et la résilience des communautés ainsi que dans l'amélioration de la qualité de vie des Montréalaises et des Montréalais.

En 2030, les arts, la culture et le patrimoine sont des vecteurs de changement et de développement pour Montréal. La créativité, la collaboration et l'expérimentation sont au cœur des actions de la Ville pour relever les nombreux défis sociaux, climatiques et économiques auxquels elle fait face.

En 2030, Montréal a su réunir ses partenaires autour d'une vision commune d'une métropole culturelle francophone forte, rassembleuse et orientée vers l'avenir.

Cette vision rejoint tout à fait les objectifs et les actions de nos organismes en ce qui a trait au renforcement du tissu social, à l'épanouissement et au rapprochement des communautés et à la qualité de vie de nos concitoyennes et

¹ Projet de Politique de développement culturel de Montréal, Septembre 2024, p. 20

concitoyens. Nous croyons aussi fermement que les arts et le patrimoine sont de réels vecteurs de changement et de développement.

De plus, nous nous réjouissons que la créativité, la collaboration et l'expérimentation soient au cœur des actions de la Ville et que celle-ci tende vers une vision commune et rassembleuse avec ses partenaires.

Quant aux constats et aux défis énumérés dans le projet de Politique, ils dépeignent bien, mais peut-être trop sommairement la situation actuelle, la grande fragilité de notre écosystème et les défis auxquels les artistes et organismes culturels font face.

La représentation de la diversité y est présentée comme un défi, mais il serait judicieux de la présenter également comme une véritable richesse.

La Ville reconnaît que les artistes et les organismes culturels jouent, à juste titre, un rôle central dans la vitalité culturelle du territoire. Nous osons affirmer qu'ils jouent également un rôle essentiel, à plusieurs niveaux et plus largement, dans tous les aspects de la vitalité de la métropole.

Il serait aussi pertinent dans les constats de faire état des graves enjeux économiques et sociaux auxquels les citoyennes et citoyens et les entreprises sont actuellement confrontés. Mentionnons entre autres l'inflation et son impact sur le coût de la vie et de la création, les enjeux de main-d'œuvre, la hausse vertigineuse de l'immobilier, le télétravail et la hausse de l'immigration. Une politique culturelle doit prendre acte du contexte dans lequel elle sera appelée à évoluer et dès lors bien le dépeindre. Nous retrouvons une part de ces enjeux dans les principes directeurs du projet de Politique, mais trop peu dans les constats.

De plus, nous espérons que le projet de Politique sera bonifié en ce qui a trait aux données statistiques sur le milieu culturel et qu'il fournisse quelques informations sur l'évolution démographique, sociologique, technologique et économique de la métropole et des tendances lourdes comme ce fut le cas dans la *Politique de développement culturel de Montréal 2005-2015*, *Montréal métropole culturelle* et dans celle de 2017-2022. Cette dernière soulignait *la contribution majeure et reconnue de la culture comme une forme de développement économique durable* et exposait avec justesse les atouts² dont la métropole bénéficie.

² Politique de développement culturel de Montréal 2017-2022, Ville de Montréal, p. 23-24

Nous recommandons à la Ville de Montréal, dans les constats et défis figurant dans sa Politique de développement culturel :

- De signaler la grande fragilité de l'écosystème culturel et les défis auxquels les artistes et les organismes culturels font face.
- De présenter la diversité de Montréal comme une véritable richesse.
- De faire état des graves enjeux économiques et sociaux auxquels les citoyennes et citoyens et les entreprises sont actuellement confrontés.
- D'affirmer que les artistes et les organismes culturels jouent un rôle essentiel pas seulement sur le plan culturel, mais à plusieurs niveaux et plus largement, dans tous les aspects de la vitalité de la métropole.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- D'ajouter au Portrait statistique du milieu culturel un encadré sur le nombre de lieux de création et de diffusion qui ne relèvent pas du Service de la culture sur le territoire afin de donner toute son ampleur à la vitalité culturelle de la métropole et exprimer comment Montréal se démarque de toutes les autres villes du Québec.
- De faire un survol de l'évolution démographique, sociologique, technologique et économique de la métropole.

2.2. Les principes directeurs, les orientations et les objectifs

Les principes directeurs énoncés dans le projet de Politique s'inscrivent bien dans le prolongement des politiques antérieures de développement culturel de Montréal.

L'identité montréalaise y est bien dépeinte :

Cosmopolite, attrayante et unique, l'identité montréalaise repose sur la richesse de son histoire, la diversité de sa population, le français comme langue commune et sa nordicité.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- D'ajouter dans le descriptif de l'identité montréalaise qu'elle repose également sur son effervescence culturelle et artistique.

Tel que l'indiquait la *Politique de développement culturel de la Ville de Montréal de 2005-2015*³ :

Pour la Ville, comme, de plus en plus, pour l'ensemble de la société montréalaise, cette puissance créatrice, en plus de faire partie de son identité, est un atout majeur dans son positionnement international. Le Ville se doit d'identifier quels moyens utiliser pour contribuer à ce que Montréal demeure, au plan artistique, une métropole de création.

En ce qui a trait à l'accessibilité, l'inclusion et l'équité, nous souscrivons totalement au fait que Montréal doit être *accessible pour toutes et tous*, que la culture *doit être présente au quotidien et à proximité et qu'elle doit être abordable et inclusive*, que le développement culturel de Montréal doit porter, *par souci d'équité territoriale, une attention particulière aux réalités de chaque quartier, notamment ceux étant identifiés comme plus vulnérables*.

Nous endossons la volonté de Montréal de miser dans ses principes directeurs sur la transversalité et la concertation comme facteurs de réussite essentiels et comme leviers pour ancrer la culture dans le développement du territoire de Montréal.

Il est indispensable que la Ville de Montréal s'investisse de plus en plus dans la transition écosociologique et qu'elle la prenne en considération dans le cadre de sa politique culturelle. Nous croyons aussi que la culture et les arts peuvent être un facteur significatif de changement pour un développement durable et stimuler le pouvoir d'agir des citoyennes et citoyens.

Le principe directeur portant sur la liberté d'expression artistique et intellectuelle rejoint nos valeurs quant à l'essentielle liberté d'expression et nos préoccupations en ce qui a trait à la découvrabilité, à l'intelligence artificielle, à la désinformation, à la diffusion d'œuvres qui reflète la diversité des points de vue et nos craintes quant à la polarisation de nos sociétés.

Quant aux engagements envers les peuples autochtones et envers la langue française, la communauté théâtrale et des arts vivants pour les jeunes publics dont nous sommes, est partie prenante de ces engagements et travaille dans cette direction.

³ Politique de développement culturel de Montréal 2005-2015, Ville de Montréal, p. 38

2.3. Le choix discutable de ne pas traiter de certaines spécificités dans le projet de Politique

Lors de la présentation du projet de Politique de développement culturel, le 30 septembre dernier, nous avons pris acte que les conceptrices et concepteurs du projet avaient choisi de ne pas traiter de certaines spécificités. Nous trouvons que c'est un choix discutable. C'est souvent dans la mise en lumière et la mise en valeur de certains pans de notre société que nous mesurons concrètement la profondeur et la richesse de leurs réalités distinctes comme cela a été si justement fait dans le projet par l'engagement envers les communautés autochtones et, de façon plus discrète, envers les aînés.

Il ne serait pas incongru, tout au contraire, de cibler par exemple certains groupes importants de notre communauté comme la petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles, le milieu scolaire, les jeunes adultes, les aînés, de même que les gens et les communautés issus de la diversité.

Il est important et précieux pour nous de connaître les intentions et les objectifs de la Ville à leur sujet, même s'ils sont aussi ceux de vos partenaires et des réseaux culturels.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- De mentionner et développer dans la future Politique de développement culturel de Montréal certaines spécificités comme la petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles, le milieu scolaire, les jeunes adultes, les aînés, de même que les gens et les communautés issus de la diversité.

3. La petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles et le milieu scolaire : les grands absents du projet de Politique de développement culturel de Montréal

Nous constatons que la petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles et le milieu scolaire sont presque totalement absents du projet de Politique de développement culturel présenté. La seule mention dans le projet en ce qui concerne les jeunes est celui-ci :

(...) il faut les encourager tôt (les jeunes) dans la vie à s'intéresser à la culture, en portant une attention particulière aux questions de la désinformation et à la découvrabilité des contenus culturels d'ici⁴.

⁴ Projet de Politique de développement culturel de Montréal, Septembre 2024, p. 15

Nous regrettons cette absence, pas seulement parce qu'ils sont notre public et nos partenaires, mais parce que l'on se doit de leur accorder une place significative dans tout projet de politique culturelle et de société.

3.1. Leur importance dans la vie culturelle de Montréal

Nous croyons profondément que la petite enfance, l'enfance et la jeunesse et les familles sont la fondation, le terreau et les racines de toute culture et qu'ils sont son avenir. Nous avons également la certitude que le milieu scolaire de même que celui du préscolaire jouent un rôle essentiel de passeurs et qu'ils contribuent au renforcement culturel. Nous savons par ailleurs que les jeunes qui assistent à des spectacles dans leur jeunesse ont plus de chance de continuer cette pratique à l'âge adulte comme en témoigne *l'Étude des publics des arts de la scène au Québec*⁵ :

L'étude démontre un lien fort et positif entre le nombre de spectacles vus durant la jeunesse (avant 16 ans) et le nombre de spectacles auxquels on assiste à l'âge adulte. Plus on voit de spectacles durant sa jeunesse, plus on assiste à des spectacles à l'âge adulte. Le lien se confirme pour les sorties scolaires, avec les parents ou encore avec des amis. On peut donc présumer qu'en favorisant l'accroissement de la fréquentation du spectacle en jeunesse, on bâtit les publics de demain.

Devant des résultats aussi explicites, stimuler la fréquentation du spectacle dès la jeunesse devient une stratégie incontournable pour le développement et le renouvellement des publics et trouve ici toute sa pertinence.

La seconde édition de *l'Étude des publics des arts de la scène au Québec*⁶ accorde une attention particulière à l'importance de prendre en considération les jeunes adultes :

Les jeunes adultes âgés de 16 ans à 24 ans demeurent un public important pour les arts de scène. À cet âge, les goûts culturels ne sont pas encore arrêtés et la consommation culturelle est éclectique. Plus un individu assistera tôt et à de multiples reprises à des spectacles, plus il aura de chances de revenir adulte et de fréquenter assidûment les arts de la scène.

On comprend alors l'importance de maintenir les efforts, voire de redoubler d'ardeur vis-à-vis les jeunes adultes pour pérenniser le public d'aujourd'hui et de demain.

(...)

⁵ Étude des publics des arts de la scène au Québec, réalisée par Daigle Saire, Décembre 2022, p.412

⁶ Étude des publics des arts de la scène au Québec, seconde édition, réalisée par Daigle Saire, Octobre 2024, p. 494

Quoi qu'il en soit, il y a matière à travailler sur le lien entre la jeunesse et les arts de la scène. L'évolution de la consommation culturelle et des modes de vie des jeunes doit inciter les acteurs du milieu des arts de la scène à adapter leurs actions afin que la sortie à un spectacle redevienne un espace de socialisation et d'expérimentation de premier plan pour les jeunes. Par exemple, ils peuvent rendre les lieux de diffusion plus ouverts et plus conviviaux, et en faire des endroits où il est facile de tisser des liens; ils peuvent les intégrer davantage dans les lieux de vie des jeunes.

L'identité culturelle se façonne et se forge dès le plus jeune âge, d'abord dans le noyau familial puis dans le milieu scolaire et plus largement dans la communauté. S'imposent dorénavant parmi les déterminants et les influenceurs culturels auxquels les jeunes sont exposés, toute la panoplie de médias audiovisuels, numériques et sociaux.

Le projet de Politique mentionne trop peu le milieu scolaire si ce n'est qu'en le nommant dans les intervenants et les partenaires locaux. Il doit pourtant être considéré comme un intervenant culturel de premier plan et, à ce titre, faire l'objet d'orientations, d'objectifs et d'actions spécifiques. L'école est un lieu d'accès démocratique à l'art et la culture. Puisque la Ville veut rejoindre la citoyenne et le citoyen là où ils se trouvent, rappelons que la jeune citoyenne et citoyen sont à l'école. N'oublions pas que les garderies et les Centres pour la petite enfance (CPE) ne bénéficient pas du même soutien que le milieu scolaire et que cela a un impact sur la capacité des diffuseurs et des artistes à proposer aux tout-petits une offre diversifiée et de qualité.

La Commission permanente du Cadre de vie de Culture Montréal produisait en avril 2018 un avis sur les écoles montréalaises⁷. En voici quelques extraits :

Les membres de la Commission sont d'avis que l'école doit être considérée comme un élément central du développement de la ville et de ses quartiers. Elle constitue pour les enfants et de nombreux parents le premier jalon de la qualité de vie et du vivre ensemble.

(...)

Bien sûr, les écoles sont d'abord et avant tout un lieu d'apprentissage. Mais dans les faits, elles constituent également pour les familles un milieu d'appartenance et un carrefour de la vie communautaire.

(...)

L'école se veut dans son essence même un des lieux par excellence de production et de transmission de la culture dans son sens le plus large.

⁷ https://culturemontreal.ca/app/uploads/2018/04/AVIS_-Les-ecoles-montrealaises_2018.04.26.pdf

Dans la *Vision de développement 2022-2030 des Maisons de la culture*⁸, l'un des objectifs liés à l'inclusion et l'équité est de :

En partenariat avec le milieu scolaire, permettre une plus grande fréquentation des arts par les enfants et les adolescents et offrir des activités qui contribuent à leur épanouissement.

Culture Montréal mentionne à nouveau l'importance des écoles dans son mémoire déposé récemment au sujet du Plan d'urbanisme de Montréal 2050⁹ :

D'ailleurs, dans l'idée d'une ville de proximité, le PUM 2050 devrait être élaboré en étroite collaboration avec le milieu de l'éducation afin qu'il y ait un réel arrimage entre le déploiement et l'utilisation des équipements scolaires et l'évolution planifiée du territoire. Ces équipements constituent des pôles culturels et sociaux d'une grande importance autant dans les quartiers qu'à l'échelle métropolitaine. « L'avenir de l'école est un des enjeux qui va nous définir comme métropole. (...) l'école doit être considérée comme un élément central du développement de la ville et de ses quartiers. Elle constitue pour les enfants et pour de nombreux parents le premier jalon de la qualité de vie ».

L'étude publiée par Culture Montréal, *La participation culturelle des jeunes à Montréal : des jeunes culturellement actifs*¹⁰, met bien en évidence le rôle des arts dans l'apprentissage des enfants :

La recherche en éducation montre que les enfants qui étudient les arts font preuve d'un meilleur rendement scolaire dans l'ensemble. L'éducation constituant une priorité fondamentale en matière de politique publique, le rôle des arts dans l'apprentissage représente un intérêt grandissant pour les parents, les enseignants, les législateurs, les autorités municipales et les propriétaires d'entreprises. Les programmes artistiques permettent aux étudiants d'avoir davantage confiance en eux, renforcent la capacité des enfants et des adolescents à communiquer et à trouver des solutions, et préparent les jeunes à devenir des personnes qui résoudront les problèmes de façon créative et ingénieuse, recherchées par les employeurs pour former leurs effectifs actuels.

Nous savons bien que la Ville accorde déjà beaucoup d'attention à la petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles et le milieu scolaire. Cela s'est manifesté éloquentement dans les précédentes politiques culturelles de Montréal, dans le bilan de la politique de 2017-2022, dans sa *Politique de l'enfant* adoptée en 2016 et son plan d'action. Cela se reflète aussi dans ses actions et dans les activités qu'elle offre. En témoigne également le questionnaire pour les jeunes de

⁸ Les Maisons de la culture, *Vision de développement 2022-2030*, Ville de Montréal, Juin 2022, p. 28

⁹ https://culturemontreal.ca/app/uploads/2024/09/20240927_PUM_memoireCultureMontrealVF.pdf, p.22

¹⁰ *La participation culturelle des jeunes à Montréal : des jeunes culturellement actifs*, Christian Poirier et autres chercheurs, Septembre 2012

10 à 17 ans, le *Grand sondage*, initié lors de la consultation en cours. Cette importance doit donc se refléter dans la prochaine politique culturelle en développement.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- D'intégrer dans sa Politique de développement culturel des sections spécifiques consacrées à la petite enfance, à l'enfance et la jeunesse, aux familles et au milieu scolaire.
- D'assurer un maillage entre les politiques culturelles des centres de services scolaires et celle de Montréal.

3.2. La citoyenneté culturelle des jeunes

Depuis plusieurs années, nous parlons couramment de citoyenneté culturelle des jeunes et nous nous y consacrons. Le concept de citoyenneté culturelle fait le lien entre culture et citoyenneté.

Le Réseau des conseils régionaux de la culture (RCRCQ), dont fait partie Culture Montréal, a tenu plusieurs forums régionaux sur ce sujet de 2014 à 2016. Cela a mené à une vaste campagne de mobilisation pour reconnaître, valoriser et soutenir la créativité et les talents culturels et artistiques des jeunes du Québec. Dans le rapport de synthèse des forums régionaux intitulé *Vers un plan d'action sur la citoyenneté culturelle des jeunes*¹¹, on peut lire :

La citoyenneté culturelle contribue à la construction identitaire ainsi qu'à la rencontre et aux interactions avec « autre » que soi, elle ouvre au dialogue. Elle permet une ouverture vers la sphère publique et le politique. Elle conçoit la culture comme vecteur de lien social. Elle met à l'avant-scène les citoyens comme des acteurs culturels, des créateurs. Tout cela se reflète à l'heure actuelle dans la réalité numérique, de plus en plus présente, voire omniprésente dans le cas des jeunes.

Le sujet est plus amplement développé dans l'étude publiée par Culture Montréal *La participation culturelle des jeunes à Montréal : des jeunes culturellement actifs*¹². Il y est question du droit d'accès à la culture pour tous, que citoyennes et citoyens fassent siens les différents outils culturels et que les institutions se doivent de favoriser l'expression culturelle du plus grand nombre.

¹¹ https://culturemontreal.ca/uploads/2017/12/Rapport_ReCreation.pdf, p. 13

¹² La participation culturelle des jeunes à Montréal : des jeunes culturellement actifs, Christian Poirier et autres chercheurs, Septembre 2012, <https://espace.inrs.ca/id/eprint/6809/1/JeunesEtParticipationCulturelle-v-i.pdf>

Nous recommandons à la Ville de Montréal

- Que la Politique de développement culturel de Montréal intègre et fasse sienne le concept et les objectifs de la citoyenneté culturelle des jeunes.

3.3. L'accès de l'offre culturelle aux jeunes et aux familles

L'offre culturelle à l'intention des jeunes du Québec et de Montréal est significative et variée, qu'elle soit de niveau professionnel, amateur, ou dans le domaine de l'éducation. Maintenir le développement de cette offre est toutefois un travail constant et nécessite un soutien financier conséquent.

Encore faut-il rendre cette offre accessible à toutes et tous, quel que soit leur milieu. C'est un travail continu pour le secteur des arts vivants pour les jeunes publics; cela demande beaucoup d'investissement des artistes et des organismes qui créent et produisent l'offre et de la part de celles et ceux qui diffusent cette offre à disposition et qui travaillent à la rendre accessible.

La Ville de Montréal a joué un rôle significatif dans l'accès à l'offre culturelle pour les jeunes et les familles que ce soit par le biais des Maisons de la culture de Montréal et de son réseau des bibliothèques, par son soutien au Conseil des arts de Montréal (CAM) et son programme CAM en tournée, par le musée Pointe-à-Callière, et par le biais ses nombreux programmes d'aide, dont le soutien aux festivals et aux événements majeurs, et par le soutien aux activités de médiation.

Dans le projet de Politique, nous félicitons le fait que l'accessibilité figure toujours parmi les principes directeurs comme ce fut le cas dans les politiques culturelles montréalaises antérieures.

À la lecture du projet actuel de Politique¹³, nous constatons que pour favoriser l'accessibilité, la culture devrait sortir des lieux de diffusion traditionnels :

¹³ Projet de Politique de développement culturel de Montréal, Septembre 2024, p. 34
2024https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/COMMISSIONS_PERM_V2_FR/MEDIA/DOCUMENTS/DOCUMENTATION_D%C9VELOPPEMENTCULTUREL_20240916.PDF

C'est lorsqu'elle est accessible et adaptée à ses publics que la culture joue le mieux son rôle de connecteur. Pour être accessible, la culture doit aussi sortir des lieux de diffusion traditionnels et aller rejoindre les gens dans leur quotidien, là où ils se trouvent.

Voilà un objectif que visent déjà certains organismes culturels qui ont choisi une telle pratique en direction de la petite enfance, de l'enfance et la jeunesse et des familles. Les lieux de diffusion qui programment à l'extérieur, parfois gratuitement, doivent être mieux soutenus.

Nous recommandons à la Ville de Montréal

- Que les organismes et les intervenantes et intervenants culturels professionnels figurent aussi dans la liste des partenaires cités en compagnie du milieu communautaire, scolaire et de la recherche.

3.4. La nécessaire médiation culturelle

L'objectif suivant cité dans le projet de Politique¹⁴ rejoint notre conviction de la contribution de la médiation culturelle à l'accessibilité :

Pour rejoindre l'ensemble de la population et répondre aux différents besoins culturels, éducatifs et sociaux, la Ville collaborera avec des partenaires du milieu communautaire, scolaire et de la recherche, notamment. Elle mettra sur des activités axées sur la participation, l'apprentissage, la sensibilisation et les rencontres. Il est important de développer ici la question de la médiation culturelle.

La médiation culturelle occupe une part importante et de plus en plus indispensable de l'action menée en théâtre jeune public par les artistes, les producteurs et les diffuseurs. Elle est parfois intégrée dans l'offre culturelle et dans le mandat des organismes. En arts vivants pour les jeunes publics, elle joue un rôle significatif dans la compréhension et l'appréciation des œuvres, dans la qualité de la relation avec les artistes, dans la connaissance des multiples formes d'expression artistique.

Le travail si essentiel de médiation culturelle des organismes culturels est malheureusement trop peu connu et compris et de ce fait peu ou pas soutenu spécifiquement par les pouvoirs publics.

La médiation culturelle est très peu mentionnée dans le projet de Politique soumis par la Ville. Elle est pourtant inscrite dans les priorités de la politique culturelle

¹⁴ Projet de Politique de développement culturel de Montréal, Septembre 2024, p. 35

depuis 2005 et la Ville compte sur une équipe Médiation culturelle intégrée à son Service de la culture.

Sur le site de la Ville portant sur la médiation culturelle¹⁵ on peut lire :

En 2005, la Politique de développement de la Ville de Montréal adoptait la médiation culturelle comme action prioritaire afin de favoriser l'accès à la culture pour tous ses citoyens. Le Plan d'action 2007-2017 adopté par la Ville, le gouvernement du Québec, le gouvernement du Canada, Culture Montréal et la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, place la médiation en tête de liste des orientations et mesures.

Une section importante lui est aussi consacrée dans la politique culturelle 2017-2022¹⁶. On peut y lire :

Les nouvelles approches en médiation culturelle sont des vecteurs de progrès social, et Montréal visera à les explorer pour créer une citoyenneté culturelle encore plus inclusive. La pratique en médiation a évolué, la façon d'en évaluer les bénéfices aussi. Les conclusions d'une recherche récente démontrent que les enjeux de la médiation touchent l'ensemble de la vie en société et que son approche est à la fois structurante et efficace en regard des défis de demain.

Pour la période 2017-2022, l'intervention conjuguée des services de la Ville pour la médiation culturelle vise à :

Favoriser par la médiation culturelle le croisement entre les pratiques citoyennes et le milieu artistique professionnel, dans une optique permettant de soutenir les rencontres interculturelles, la diversité des expressions et la mixité des pratiques.

Dans la *Vision de développement 2022-2030 des Maisons de la culture*¹⁷, l'un des objectifs indiqués par la Ville dans la section Connexion et communautés est de :

Amener l'art et la culture au cœur des communautés locales en proposant des actions de médiation culturelle audacieuses, qui proposent des formes de participation innovantes.

¹⁵ <https://montreal.mediationculturelle.org/la-mediation-culturelle-a-la-ville-de-montreal/>

¹⁶ Politique de développement culturel de Montréal 2017-2022, Ville de Montréal, p. 102

¹⁷ Vision de développement 2022-2030 des Maisons de la culture, Ville de Montréal, p. 29

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- D'accorder à la médiation culturelle la place à laquelle elle a droit dans la prochaine Politique de développement culturel et d'en bonifier le soutien.

4. La culture et les arts à Montréal, un écosystème à reconnaître, à soutenir et à respecter

L'écosystème de la culture et des arts au Québec, notamment à Montréal, est riche, mais aussi passablement complexe et fragile, particulièrement dans le domaine des arts de la scène. De nombreux joueurs y interviennent tant au niveau de la création et de la production professionnelle, de la diffusion, des publics, de la pratique amateur, que des pouvoirs publics, du milieu des affaires et du milieu communautaire.

Sans le financement public et celui du secteur privé, sans la créativité, la persévérance et la résilience des artistes et des organismes, sans l'affection et la fidélité de nos concitoyennes et concitoyens, la culture et les arts n'auraient pu atteindre au Québec et tout particulièrement à Montréal, le développement exceptionnel qu'ils ont connu dans les dernières décennies.

Le milieu des arts de la scène traverse actuellement des temps difficiles. Il se relève de peine et de misère de la pandémie et de son impact sur les habitudes de fréquentation des publics; il compose difficilement avec la diffusion culturelle numérique et avec une période inflationniste qui plombe les frais de production et de diffusion et la capacité de payer des publics.

*L'Étude sur le modèle d'affaires de la diffusion du théâtre jeune public au Québec*¹⁸ témoigne bien de la fragilité de l'écosystème du théâtre pour les jeunes publics et de la pluralité de ces défis :

Le modèle d'affaires de la diffusion du théâtre jeune public au Québec est un écosystème qui a des effets pervers importants pour tous les acteurs de la chaîne de création, de production à la diffusion. (...) En effet, pour les diffuseurs et pour les organismes de création et de production, plus on donne de représentations en théâtre jeune public, plus la perte financière augmente.

La Ville de Montréal doit prendre acte d'un contexte de financement public difficile, de l'instabilité et de l'incertitude des revenus autonomes des organismes culturels.

¹⁸ Étude sur le modèle d'affaires de la diffusion du théâtre jeune public, André Leclerc, Associé, Gagné Leclerc Groupe conseil, Novembre 2021, p. 52

4.1. L'aide indispensable des partenaires publics

Le milieu culturel et tout particulièrement celui des arts vivants, incluant celui pour les jeunes publics, doit compter sur l'aide des pouvoirs publics, notamment par le biais des conseils des arts.

Plusieurs intervenants montréalais en arts de la scène, dont ceux pour les jeunes publics, reçoivent l'appui du Conseil des arts de Montréal, du Service de la culture de Montréal, des Maisons de la culture et des bibliothèques. Certains reçoivent également un soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de Patrimoine canadien.

Sans ces aides, il est clair que les artistes et les organismes culturels, dont ceux qui interviennent auprès des jeunes publics et des familles, peineraient à réaliser leur mandat et à maintenir leurs services à la communauté. Les démarches pour obtenir ces aides et les redditions de compte sont souvent lourdes; le soutien n'est pas acquis et cette incertitude plombe le développement des intervenants culturels. Nous en avons pour preuve l'impact dramatique des aides insuffisantes accordées récemment par le CALQ et le CAC dans une conjoncture post pandémie et inflationniste éprouvante.

Le CAM est un partenaire précieux et indispensable. Il soutient entre autres plusieurs organismes en arts vivants pour le jeune public, apporte son soutien à la relève artistique et contribue à la diffusion des œuvres dans le cadre de CAM en tournée. Plusieurs jeunes compagnies ont eu droit ainsi à leur première chance, si capitale dans leurs premiers pas.

Nous croyons que la prochaine Politique de développement culturel de Montréal doit inscrire dans sa vision une amélioration des conditions de vie et de pratique des 110 000 artistes et travailleuses et travailleurs culturels qui composent le cœur créatif de Montréal.

De plus, nous souscrivons totalement au portrait et à la vision du CAM dépeints par le Mouvement pour les arts¹⁹ dans leur mémoire déposé à la Ville de Montréal lors de sa consultation sur sa Politique de développement culturel.

¹⁹ Cosignataires du mémoire déposé par le Mouvement pour les arts : Association des cinémas parallèles du Québec, Conseil québécois de la musique, Conseil québécois du théâtre, En piste, Regroupement national des arts du cirque, Regroupement des arts de rue du Québec, Regroupement québécois de la danse, Société de développement des périodiques culturels québécois.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- D'augmenter le budget annuel du Conseil des arts de Montréal à 30 millions de dollars d'ici 2030 afin qu'il puisse maintenir et augmenter l'aide qu'il apporte aux intervenants culturels et artistiques.

Les Maisons de la culture de Montréal sont également un joueur important dans le développement et le rayonnement des arts vivants, et tout particulièrement pour les jeunes publics, et sont des partenaires et des collaborateurs indispensables des organismes culturels montréalais comme les nôtres. Les accueils d'artistes et de compagnies en résidence, leur contribution à la diffusion des œuvres artistiques et leurs nombreuses activités de médiation sont d'une inestimable valeur. Ces lieux pourraient venir renforcer encore davantage l'action de nos organismes, et vice-versa, s'il y avait plus de flexibilité dans leurs modes et conditions d'opération. Nous félicitons la Ville de Montréal d'avoir adopté *Vision de développement 2022-2030 Les Maisons de la culture*, et souscrivons à plusieurs des objectifs et engagements qui y figurent. Mentionnons entre autres:

- *Provoquer la rencontre entre les artistes et les publics locaux par l'accueil d'artistes en résidence dans une diversité de lieux et d'espaces municipaux.*
- *Aller à la rencontre des groupes communautaires et des citoyen-ne-s pour créer et consolider des liens durables entre les équipes culturelles et la communauté locale.*
- *Travailler en complémentarité de l'offre culturelle communautaire et privée dans chacun des quartiers.*

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- De mettre en valeur le rôle des Maisons de la culture dans la Politique de développement culturel 2025-2030.
- De poursuivre le développement des Maisons de la culture et de leur accorder le soutien dont elles ont besoin pour réaliser leur mandat.

4.2. La nécessaire contribution du milieu des affaires

Le financement privé est un élément clef de la réussite du développement culturel de Montréal. Le milieu des affaires montréalais s'est mobilisé à plusieurs reprises pour soutenir la culture et les arts. En font foi, entre autres, leur participation active aux rendez-vous *Montréal, Métropole culturelle* et la tenue récente du *Forum sur les arts vivants et la culture* de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et les actions culturelles des Sociétés de développement culturel. La contribution

philanthropique du milieu des affaires est pour certains en décroissance et pourtant de plus en plus indispensable. Toutes initiatives de la Ville et du CAM encourageant la contribution et la collaboration du milieu des affaires sont les bienvenues et mobilisent notre attention et notre participation.

Nous recommandons à la Ville de Montréal de :

- Poursuivre son action en faveur de la relance d'une version actualisée de *Montréal, métropole culturelle* et de travailler de concert avec Québec et Ottawa à cette fin.

5. Le rayonnement international de Montréal : la contribution des artistes, de producteurs, des diffuseurs et des festivals

Nous sommes directement concernés par le rayonnement international de Montréal.

Les artistes et les producteurs montréalais en théâtre jeune public sont reconnus internationalement depuis de nombreuses années pour leur expertise et pour la pertinence et l'originalité de leurs créations; ils ont eu l'opportunité de les présenter sur plusieurs scènes à l'étranger et dans plusieurs festivals devenant ainsi de réels ambassadeurs de Montréal. Les diffuseurs et festivals montréalais, dont ceux consacrés au jeune public, accueillent quant à eux des productions et des diffuseurs de l'étranger, mettent en lumière la production d'ici et contribuent ainsi fortement au rayonnement de Montréal.

Le rayonnement international des artistes et des producteurs a beaucoup souffert de la période de pandémie. Celle-ci a eu pour effet de freiner sérieusement la diffusion de leurs œuvres à l'étranger et elle peine à reprendre. De plus, l'inflation et les objectifs de développement durable compliquent les efforts des producteurs, des diffuseurs et des festivals pour maintenir, relancer et développer le rayonnement international. Les conseils des arts sont au fait des enjeux auxquels nous faisons face et travaillent en concertation avec des intervenants du milieu afin de trouver des solutions et pour relancer la diffusion internationale et l'accueil de spectacles étrangers. La Ville doit à cet effet continuer à jouer un rôle, entre autres par le biais du Bureau des festivals, à exercer son leadership et à travailler en collaboration avec l'ensemble des partenaires impliqués dans ce dossier.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- Que la Politique de développement culturel de Montréal intègre les artistes, les producteurs et les diffuseurs et tout particulièrement ceux qui se consacrent aux jeunes publics, dans l'Orientation 4, Objectif 14, *Promouvoir et incarner Montréal, métropole culturelle francophone d'envergure internationale*.
- Que le budget du Bureau des festivals soit augmenté afin de mieux soutenir les festivals et réaliser son mandat.

6. La mise en œuvre de la politique

Nous accordons autant d'importance à la Politique de développement culturel qu'à sa mise en œuvre et à son suivi.

6.1. Le plan d'action

Lors de la présentation du projet de Politique, nous avons cru comprendre que le plan d'action serait entre autres nourri par les mémoires déposés lors des consultations. C'est beaucoup d'attentes à l'égard de celles et ceux qui déposent des mémoires. Ceux-ci seront certainement une source d'inspiration, mais il faut compter sur les penseurs et rédacteurs du plan d'action qui accompagnera la Politique pour assurer une vision d'ensemble cohérente et pour identifier et combler les angles morts ou les objectifs et actions qui n'auront pas été abordés dans les mémoires déposés.

Nous espérons que la publication du plan d'action et le budget qui lui sera dévolu suivront de très près la Politique de développement culturel de Montréal; ce sera en quelque sorte la feuille de route de notre collaboration avec la Ville et la concrétisation de ses engagements.

Enfin, la Politique de développement culturel de Montréal sera vaine si elle n'est pas appuyée par un financement conséquent. Nous serons impatients de connaître les intentions de la Ville concernant le budget investi dans la réalisation de sa Politique et à propos de sa contribution financière au Conseil des arts de Montréal.

6.2. La concertation, la transversalité, les partenariats et le suivi

Nous appuyons fortement le troisième principe directeur : *Transversalité et concertation*. Celles-ci seront indispensables pour assurer la bonne mise en

œuvre de la Politique et les nécessaires ajustements pendant la période où elle sera en vigueur. La contribution des partenaires publics et privés tout autant que celle du milieu culturel seront indispensables pour l'atteinte des objectifs que se fixe la Ville.

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

- De produire et publier, minimalement à mi-parcours de la durée de la Politique de développement culturel 2025-2030, un bilan d'étape et de refaire le point avec ses partenaires et ses citoyennes et citoyens.
- De mettre sur pied un comité de suivi.

7. Conclusion

7.1. Notre collaboration assurée au processus de finalisation de la politique, à son suivi et à sa mise en œuvre

Nous suivrons de près la finalisation du projet de Politique de développement culturel de Montréal d'ici son dépôt pour adoption. Nous serons tout aussi attentifs au plan d'action qui l'accompagnera et nous en suivrons l'application. Nous nous engageons à accompagner la Ville dans chacune des étapes de la mise en œuvre de la Politique et à y contribuer activement.

7.2. Remerciements

Nous tenons à remercier la Ville de Montréal pour les efforts qu'elle déploie à contribuer activement et avec leadership au développement culturel de Montréal et pour l'écoute, l'ouverture et la collaboration qu'elle manifeste dans le développement et la mise en œuvre des politiques qu'elle adopte.



Alain Beauchesne
Directeur général de Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)



Isabelle Boisclair
Directrice générale de la Maison Théâtre



Esther Duquette
Directrice artistique et générale du Festival Petits bonheurs



Stéphanie Baran

Codirectrice générale et directrice administrative de L'illusion, Théâtre de marionnettes



Sylvain Cornuau

Codirecteur général et artistique de La Mèche courte, arts vivants



Geneviève Therrien

Directrice générale de Casteliers

Les cosignataires tiennent à souligner l'apport essentiel de Pierre Tremblay, directeur général de TUEJ de 2015 à 2023, à la rédaction de ce Mémoire.

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

Nous recommandons à la Ville de Montréal :

À propos du projet de Politique de développement culturel de Montréal

En ce qui concerne les constats et défis :

- De signaler la grande fragilité de l'écosystème culturel et les défis auxquels les artistes et les organismes culturels font face.
- De présenter la diversité de Montréal comme une véritable richesse.
- De faire état des graves enjeux économiques et sociaux auxquels les citoyennes et citoyens et les entreprises sont actuellement confrontés.
- D'affirmer que les artistes et les organismes culturels jouent un rôle essentiel pas seulement sur le plan culturel, mais à plusieurs niveaux et plus largement, dans tous les aspects de la vitalité de la métropole.
- D'ajouter au Portrait statistique du milieu culturel un encadré sur le nombre de lieux de création et de diffusion qui ne relèvent pas du Service de la culture sur le territoire afin de donner toute son ampleur à la vitalité culturelle de la métropole et exprimer comment Montréal se démarque de toutes les autres villes du Québec.
- De faire un survol de l'évolution démographique, sociologique, technologique et économique de la métropole.
- D'ajouter dans le descriptif de l'identité montréalaise qu'elle repose également sur son effervescence culturelle et artistique.
- De mentionner et développer dans la future Politique de développement culturel de Montréal certaines spécificités comme la petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles, le milieu scolaire, les jeunes adultes de même que les gens et les communautés issus de la diversité.

La petite enfance, l'enfance et la jeunesse, les familles et le milieu scolaire

- D'intégrer dans sa Politique de développement culturel des sections spécifiques consacrées à la petite enfance, à l'enfance et la jeunesse, aux familles et au milieu scolaire.
- D'assurer un maillage entre les politiques culturelles des centres de services scolaires et celle de Montréal.

- Que la Politique de développement culturel de Montréal intègre et fasse sienne le concept et les objectifs de la citoyenneté culturelle des jeunes.
- Que les organismes et les intervenantes et intervenants culturels professionnels figurent aussi dans la liste des partenaires cités en compagnie du milieu communautaire, scolaire et de la recherche.
- D'accorder à la médiation culturelle la place à laquelle elle a droit dans la prochaine Politique de développement culturel et d'en bonifier le soutien.

La culture et les arts à Montréal, un écosystème à reconnaître, à soutenir et à respecter

- D'augmenter le budget annuel du Conseil des arts de Montréal à 30 millions de dollars d'ici 2030 afin qu'il puisse maintenir et augmenter l'aide qu'il apporte aux intervenants culturels et artistiques.
- De mettre en valeur le rôle des Maisons de la culture dans la Politique de développement culturel 2025-2030.
- De poursuivre le développement des Maisons de la culture et de leur accorder le soutien dont elles ont besoin pour réaliser leur mandat.
- De poursuivre son action en faveur de la relance d'une version actualisée de *Montréal, métropole culturelle* et de travailler de concert avec Québec et Ottawa à cette fin.

Le rayonnement international de Montréal

- Que la Politique de développement culturel de Montréal intègre les artistes, les producteurs et les diffuseurs et tout particulièrement ceux qui se consacrent aux jeunes publics, dans l'Orientation 4, Objectif 14, *Promouvoir et incarner Montréal, métropole culturelle francophone d'envergure internationale*.
- Que le budget du Bureau des festivals soit augmenté afin de mieux soutenir les festivals et réaliser son mandat.

La mise en œuvre de la politique

- De produire et publier, minimalement à mi-parcours de la durée de la Politique de développement culturel 2025-2030, un bilan d'étape et de refaire le point avec ses partenaires et ses citoyennes et citoyens.
- De mettre sur pied un comité de suivi.

ANNEXE

Présentation des signataires du mémoire

THÉÂTRES UNIS ENFANCE JEUNESSE

Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ) est un organisme à but non lucratif qui réunit et représente, bon an mal an, entre cinquante et soixante compagnies professionnelles de théâtre pour les jeunes publics. Chaque saison, c'est près d'une centaine de productions de grande qualité qui sont offertes par ses membres aux enfants et aux adolescents, et ce, tant sur la scène québécoise que sur la scène internationale. TUEJ a pour mission de représenter ses membres et de défendre leurs intérêts, de négocier et de gérer les ententes collectives avec les associations d'artistes, de favoriser le développement des compagnies de théâtre jeune public professionnelles et de travailler activement à la fréquentation et à la promotion, de même qu'à la pérennisation des arts de la scène destinés aux enfants et aux jeunes.

La MAISON THÉÂTRE

Implantée à Montréal depuis 40 ans, la Maison Théâtre (MT) est le lieu par excellence du théâtre jeune public à Montréal. Elle offre chaque saison une programmation riche et variée, composée d'une quinzaine de spectacles pour les différents groupes d'âge. Elle accueille des jeunes de 12 mois à 17 ans et leur famille, ainsi que de nombreux groupes scolaires et préscolaires. La MT veille à ce que son offre artistique soit accessible à l'ensemble de la population qui compose Montréal : son public est intergénérationnel et interculturel. Elle est une figure de proue en matière d'accompagnement des publics et de médiation culturelle. Reconnue pour son approche inspirée de la philosophie pour enfants et adolescents et adolescentes, elle propose à la communauté une vaste gamme d'activités, d'ateliers et d'outils pour bonifier l'expérience artistique.

FESTIVAL PETITS BONHEURS

Fondé en 2005 à Montréal, Petits bonheurs est la référence en programmation et diffusion d'activités culturelles à l'intention des petits de 0 à 6 ans au Québec. À travers son festival printanier, qui attire chaque année des milliers de jeunes spectateurs, Petits bonheurs offre des spectacles et des ateliers spécialement conçus pour les enfants de 0 à 6 ans, animés par des artistes locaux, nationaux et internationaux. Précurseur dans son approche pour la petite enfance, l'organisme contribue au développement global des tout-petits en leur permettant de vivre des expériences artistiques uniques, en salles professionnelles ou dans leurs milieux de vie. Petits bonheurs soutient également les créateurs de la petite enfance en leur offrant des opportunités de formation, de résidence et de tournée.

L'ILLUSION, THÉÂTRE DE MARIONNETTES

S'appuyant sur 45 ans de recherche et de création, L'illusion a développé une expertise distinctive en théâtre de marionnettes. La compagnie oriente son travail principalement vers les jeunes publics qu'elle aime surprendre par des propositions innovantes qui allient les arts visuels aux arts de la scène.

Ancrée à Montréal, la compagnie développe un espace unique de création et de diffusion dédié aux arts de la marionnette où le jeune public a une place de choix. Des collaborations stimulantes avec le milieu permettent d'amplifier les répercussions positives de ce pôle rassembleur pour les enfants, les adultes et toutes les personnes passionnées des arts de la marionnette.

LA MÈCHE COURTE, ARTS VIVANTS

En novembre 2025 se tiendra la première édition du Festival La mèche courte. Événement pluridisciplinaire dédié à la création jeune public d'ici et d'ailleurs, il rassemble des publics multiples et la communauté artistique autour d'une foule éclatante d'œuvres. 10 jours de spectacles, d'ateliers, de rencontres, pour faire vibrer la ville aux couleurs de l'enfance et de la jeunesse.

Son intention est vive : célébrer l'incroyable effervescence des arts vivants en propulsant au-devant de la scène des pratiques en théâtre, en danse et autres formes artistiques qui engagent singulièrement les jeunes de 2 à 17 ans. La mèche courte se met ainsi à l'écoute des artistes de tous horizons qui, par leur création, font apparaître des espaces d'expériences, de possibilités et de coopérations nouvelles pour les jeunes d'aujourd'hui.

CASTELIERS

Bien ancré dans la métropole montréalaise, Casteliers se consacre à la diffusion des arts de la marionnette, à l'affût des créations les plus marquantes d'ici et du monde entier, pour la plus grande fascination des adultes ou des enfants. Visionnaire, Casteliers est cofondateur de la Maison internationale des arts de la marionnette (MIAM), un lieu identitaire où il accueille les artistes et réalise d'extraordinaires collaborations internationales. Par le biais d'une saison et d'un festival international annuel, de résidences de création et d'activités de médiation culturelle, Casteliers tisse des liens porteurs avec les milieux artistiques du Québec, du Canada et de l'étranger.